

DS 4 Mathématiques

Exercice 1

Donner le domaine de définition des fonctions réelles suivantes.

$$f : x \mapsto \ln(2e^{2x} - 7e^x + 6) \qquad g : x \mapsto \sqrt[3]{x-4} + \sqrt{x-3} \qquad (1)$$

$$h : x \mapsto \frac{1}{\left\lfloor \frac{1}{x} \right\rfloor} \qquad i : x \mapsto \frac{\tan(3x)}{\arctan(3x)} \qquad (2)$$

Exercice 2

Un groupe de 45 élèves de BCPST et 2 accompagnateurs s'installe dans un bus. Le bus est constitué de 53 places : 12 rangées de 2 places sur le côté gauche, idem sur le côté droit, et 5 places au fond sur toute la largeur. On ne tient pas compte du chauffeur, qui a sa propre place à l'avant.

1. De combien de façons différentes peut-on asseoir tout le monde dans le bus ?
2. De combien de façons différentes peut-on grouper les élèves en 20 binômes plus un groupe de 5 ?

À partir de maintenant on suppose que les 4 premières places (c'est à dire la première rangée) sont réservées aux accompagnateurs.

3. Reprendre la question : de combien de façons peut-on asseoir tout le monde dans le bus ?
4. Parmi ces façons, combien d'entre elles sont telles que (chaque situation ci-dessous est indépendante) ?
 - (a) Les 5 places au fond sont complètement occupées.
 - (b) Un élève nommé X doit être côté fenêtre.
 - (c) Deux élèves X et Y ne doivent pas être côté à côté (ni simultanément sur la rangée du fond).

Problème 1

On souhaite étudier la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par la relation de récurrence

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad u_{n+1} = \arccos(u_n) \qquad (*)$$

en fonction de la donnée de son premier terme $u_0 \in \mathbb{R}$. Mais on ne sait pas encore si tout cela est bien défini... Pour tout $n \geq 1$, on note \mathcal{D}_n l'ensemble des valeurs u_0 pour lesquelles le terme u_n est bien défini, et \mathcal{D}_∞ l'ensemble des valeurs de u_0 pour lesquels *tous* les termes de la suite sont bien définis.

1.
 - (a) Rappeler le domaine de définition de la fonction \arccos et en déduire \mathcal{D}_1 .
 - (b) Montrer que $\mathcal{D}_2 = [\cos(1), 1]$.
 - (c) Déterminer \mathcal{D}_3 .
2. Pour tout entier $n \geq 1$, on pose $f^n = \underbrace{\arccos \circ \arccos \circ \dots \circ \arccos}_{n \text{ fois}}$.
 - (a) Prouver que $u_n = f^n(u_0)$ pour tout entier $n \geq 1$.
 - (b) En déduire que $\mathcal{D}_{n+1} = \cos(\mathcal{D}_n)$, où $\cos(\mathcal{D}_n)$ est l'image directe de \mathcal{D}_n par \cos .
 - (c) Donner \mathcal{D}_4 et \mathcal{D}_5 .
3. On pose alors la suite $(c_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $c_0 = 1$ et $\forall n \in \mathbb{N}, c_{n+1} = \cos(c_n)$.
 - (a) Démontrer que $0 \leq c_{2k+1} \leq c_{2k+3} \leq c_{2k+2} \leq c_{2k} \leq 1$, pour tout $k \in \mathbb{N}$.
 - (b) En déduire que

$$\forall n \geq 2, \quad \mathcal{D}_n = \begin{cases} [c_{n-1}, c_{n-2}] & \text{si } n \text{ est pair} \\ [c_{n-2}, c_{n-1}] & \text{si } n \text{ est impair} \end{cases} \qquad (3)$$

4. On considère les ensembles $\mathcal{A} = \{c_{2k} \mid k \geq 0\}$ et $\mathcal{B} = \{c_{2k+1} \mid k \geq 0\}$.

- (a) Justifier que \mathcal{A} admet une borne inférieure, qu'on notera a , et que \mathcal{B} admet une borne supérieure, qu'on notera b .
 - (b) En considérant les ensembles $\cos(\mathcal{A})$ et $\cos(\mathcal{B})$, montrer que $b = \cos(a)$ et que $a = \cos(b)$.
 - (c) Tracer le tableau de variations de $x \mapsto \cos(x) - x$ sur $[0, \pi]$.
 - (d) En déduire que l'équation $\cos(x) = x$ admet une unique solution dans $[0, \pi]$, puis que $a = b$.
5. (a) Déterminer l'ensemble \mathcal{D}_∞ .
- (b) En déduire que si la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est bien définie pour tout $n \in \mathbb{N}$ alors elle est constante égale à a .

Problème d'informatique

On souhaite écrire un programme Python pour compter automatiquement les anagrammes d'un mot. On suppose qu'un mot est représenté par une chaîne de caractères m , formée uniquement avec les lettres de l'alphabet de a à z . On rappelle qu'un anagramme d'un mot est un mot constitué des même lettres, éventuellement dans un autre ordre, par exemple les mots "chien" et "niche" sont anagrammes l'un de l'autre.

On aura besoin de compter combien de fois chaque lettre apparait dans le mot. Pour cela, on suppose qu'on dispose d'une chaîne de caractères `alphabet = "abcdefghijklmnopqrstuvwxyz"` de longueur 26. Ainsi la j -ème lettre de l'alphabet est donnée par `alphabet[j]` — en considérant que `a` est la lettre numérotée 0 et `z` la lettre numérotée 25.

1. Écrire une fonction `numéro_lettre(x)` qui prend en argument une lettre x (on suppose que c'est bien l'une des 26 lettres de l'alphabet) et qui renvoie son numéro.
2. Écrire une fonction `compte_lettre(m, j)` qui prend en argument un mot m et un numéro de lettre j , et renvoie le nombre de fois où la lettre numéro j apparait dans le mot m .
3. Écrire une fonction `compte_tout(m)` qui prend en argument un mot m et qui renvoie une liste C de longueur 26, où $C[j]$ donne le nombre de fois que la lettre numéro j apparait dans m .
4. Écrire une fonction récursive `factoriel(n)` qui prend en argument un nombre entier $n \in \mathbb{N}$ et qui renvoie $n!$.
5. Recopier sur sa copie en complétant la fonction suivante pour qu'elle renvoie le nombre d'anagrammes du mot m :

```
def nombre_anagrammes(m):
    n = len(m)
    C = compte_tout(m)
    numérateur = ...
    dénominateur = ...
    for ... :
        ...
    return numérateur // dénominateur # division en nombres entiers
```

6. Que teste la fonction suivante sur le mot m ? Justifier.

```
def est_spécial(m):
    C = compte_tout(m)
    for j in range(26):
        if C[j] != 0 and C[j] != 1:
            return False
    return True
```

Problème 2

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Une **partition** de n est la donnée d'une écriture de n comme somme d'entiers naturels non-nuls. Par exemple on peut écrire $4 = 1 + 3$ ou bien $4 = 2 + 2$ ou bien $4 = 1 + 1 + 2$ ou encore $4 = 1 + 1 + 1 + 1$ qui sont quatre partitions différentes de l'entier 4; on inclut aussi l'écriture $4 = 4$. Les nombres dans la partition peuvent toujours être rangés par ordre croissant, on ne considère donc pas que $3 + 1$ est une autre partition de 4. Et puisqu'ils sont non-nuls, il n'y a pas de partition telle que $4 = 0 + 2 + 2$. En résumé on dira qu'il y a cinq partitions différentes

du nombre 4. Le nombre 1, lui, admet pour seule partition $1 = 1$, et le nombre 2 admet les deux partitions $2 = 2$ et $2 = 1 + 1$.

Plus formellement, une partition de n est la donnée d'un nombre $k \geq 1$ et d'une suite (a_1, a_2, \dots, a_k) d'entiers naturels non-nuls, rangés par ordre croissant, tels que $\sum_{i=1}^k a_i = n$. Le nombre k s'appelle la *longueur* de la partition. On note p_n le nombre de partitions de l'entier n , et on note $p(n, k)$ le nombre de partitions de longueur exactement k . On a vu sur l'exemple ci-dessus que $p_4 = 5$, avec $p(4, 1) = 1$, $p(4, 2) = 2$, $p(4, 3) = 1$ et $p(4, 4) = 1$.

1. (a) Donner les trois partitions de 3.
 (b) Vérifier que $p_5 = 7$ en listant les partitions de 5; on donnera aussi leur longueur.
 (c) Calculer p_6 .
 (d) Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, que valent $p(n, 1)$ et $p(n, n)$? Qu'est-ce que $p(n, k)$ si $k > n$?
2. Soit $n \in \mathbb{N}^*$, dénombrer les partitions de longueur deux de n . On pourra distinguer selon la parité de n .
3. On note maintenant E_n l'ensemble de toutes les partitions de l'entier n , et $E_{n,k}$ l'ensemble des partitions de longueur k .

(a) Justifier que $E_n = \bigcup_{k=1}^n E_{n,k}$ et que ces ensembles sont deux à deux disjoints.

(b) En déduire $p_n = \sum_{k=1}^n p(n, k)$.

4. On fixe maintenant $n > k > 1$. On note $\mathcal{A} \subset E_{n,k}$ l'ensemble des partitions (a_1, \dots, a_k) de n telles que $a_1 = 1$, et $\mathcal{B} \subset E_{n,k}$ l'ensemble des partitions (a_1, \dots, a_k) de n telles que $a_1 > 1$.

(a) Justifier que $\mathcal{A} \cup \mathcal{B} = E_{n,k}$ et que $\mathcal{A} \cap \mathcal{B} = \emptyset$.

(b) Donner une bijection φ entre \mathcal{A} et $E_{n-1, k-1}$.

(c) Montrer que l'application ψ qui à une partition (a_1, \dots, a_k) de n associe la partition $(a_1 - 1, \dots, a_k - 1)$ est une bijection entre \mathcal{B} et $E_{n-k, k}$.

(d) En déduire la relation

$$p(n, k) = p(n-1, k-1) + p(n-k, k) \quad (*)$$

5. Dans un tableau, donner les valeurs de $p(n, k)$ pour $1 \leq n, k \leq 8$.
6. (a) Écrire une fonction Python récursive `p(n, k)` qui renvoie le nombre $p(n, k)$.
 (b) En déduire une fonction `partitions(n)` qui renvoie le nombre de partitions de n .